

[Texte]

**M. Prud'homme:** Oui.

**Le général Dextraze:** Donc, en ce moment, nous avons un certain nombre d'individus qui y travaillent. Alors, dans ce montant de 3 millions, une certaine partie de ces coûts y apparaît.

En outre, il est fort probable que les troupes qui seront appelées à servir pendant ces deux semaines devront être sur les lieux pendant trois, quatre ou cinq semaines.

Par exemple, vers le mois d'avril, il y aura probablement 400 à 500 hommes et à chaque jour ou semaine qui avance, il y en aura un plus grand nombre jusqu'à ce que les Jeux Olympiques commencent pour de bon. A ce moment, les forces qui auront été affectées aux Olympiques seront au complet jusqu'à la fin des Olympiques, je ne me souviens pas exactement de la date, après quoi, un certain nombre devra y demeurer, tout en réduisant graduellement les effectifs jusqu'à ce que le tout soit terminé.

**M. Prud'homme:** Merci, général... Last question, Mr. Chairman.

We talk a lot about international terrorism and how we have to make sure that we have the best of security. There is another one that I am very concerned about also, and I say this very seriously, and that is the security of our Queen, the Queen of Canada, as I always refer to her. Who is directly responsible? Is it the army, the RCMP or a combination of all?

**Mr. Richardson:** As I mentioned earlier, Mr. Chairman, the responsibility for security rests with the RCMP and with, of course, the Quebec police and the metropolitan police of the City of Montreal. Our role in National Defence is a support role to those other agencies. We do not have the first or direct responsibility for security.

**Mr. Prud'homme:** Merci.

**The Chairman:** Thank you. Mr. Forrestall.

**Mr. Forrestall:** Mr. Chairman, I wish to God I was from Winnipeg and could take back \$50 million worth of goodies. I wonder if the Minister would care to elaborate under this program the degree to which Prairie Aviation and/or its successor company, IMP, might share, not necessarily in the initial stages but perhaps in the areas of continuing maintenance and overhaul and whether or not there is any engineering work that can be passed along to that particular firm. In other words, whether or not the Atlantic provinces, which have 10 per cent of the population in Canada, are going to get 10 per cent of this pie. Are we going to get 1 per cent or are we going to get nothing?

• 2110

**Mr. Richardson:** Mr. Chairman, I think we have to look at this on a national basis. The discussion that took place a moment ago with the member for Winnipeg South Centre was related to Manitoba, because that is his home province. My own interest has been to see that this work was distributed nationally as well as it could be, considering the facilities that were in place and the employment problems that existed. On that basis, it is the Province of Quebec that will receive by far the largest volume of work.

[Interprétation]

**Mr. Prud'homme:** Yes.

**Gen Dextraze:** At the moment, there are already persons who are working on this. Thus, part of these costs are included in the \$3 million.

In all probability, the Canadian troops which will be called upon to exercise certain duties during those two weeks, will have to stay on three, four or five weeks.

For example, as of the month of April, there will most likely be 4 000 to 5 000 men at work in this capacity. As the Olympic Games draw closer, more military personnel will be required. At the opening of the Games, the personnel that has been assigned to the task, the full complement, will remain the same till the end of the Games. Following that—I am not certain of the exact date—a large majority of them will remain on duty while a gradual decrease in their numbers will take place, once the Olympic Games have terminated.

**Mr. Prud'homme:** Thank you, General. Monsieur le président, une dernière question.

Nous entendons souvent parler du terrorisme international. De plus, on nous demande de mettre au point les meilleures mesures de sécurité possibles. Il y a un autre problème qui me préoccupe vivement—et je suis tout à fait sérieux sur ce point—c'est la sécurité de notre reine, la reine du Canada, puisque c'est ainsi que je la nomme. Qui s'occupe de sa sécurité personnelle? Est-ce les forces armées, la Gendarmerie royale ou toutes les forces disponibles?

**M. Richardson:** Tel que je l'ai dit plus tôt, monsieur le président, la responsabilité en matière de sécurité revient à la Gendarmerie royale du Canada ainsi qu'à la police provinciale du Québec et à la police municipale de Montréal. Nous ne jouons qu'un rôle de soutien auprès de ces autres agences. Ce n'est pas à nous qu'incombe la responsabilité directe en matière de sécurité.

**M. Prud'homme:** Thank you.

**Le président:** Merci. Monsieur Forrestall.

**M. Forrestall:** Monsieur le président, comme j'aimerais être député de Winnipeg afin de pouvoir rapporter avec moi un montant de 50 millions de dollars! Je me demande si le ministre pourrait nous faire part de plus amples explications au sujet de ce programme. Est-ce que la société Prairie Aviation et son successeur, IMP, collaboreront à cette entreprise, pas nécessairement à l'étape initiale, mais plutôt au chapitre de l'entretien et de la remise en état continus. Pourriez-vous nous dire si cette société pourra effectuer des travaux de génie quelconques? En d'autres termes, les provinces Atlantiques, qui représentent 10 p. 100 de la population canadienne, obtiendront-elles 10 p.100 de cette manne. Obtiendrons-nous 1 p. 100 ou rien du tout?

**M. Richardson:** Monsieur le président, il faut considérer la chose sur une base nationale. La discussion d'il y a un instant avec le député de Winnipeg Sud Centre portait sur le Manitoba car c'est sa province. Personnellement, j'ai veillé à ce qu'il y ait une distribution nationale de ce travail autant que faire se peut, compte tenu des installations et des problèmes d'emplois existants. En conséquence, c'est la province de Québec qui se verra confier la quantité la plus importante de travail. Selon nos prévi-